

P R E F A C E.

dans l'impression de ces lettres, que pour purger l'Au-
 teur des fautes qui pouroient s'y estre glissées, & pour
 conuier d'autant plus ceux qui y verront leurs lettres
 imprimées, & qui en les lisant ne les trouueront pas
 tout à fait correctes, à m'enuoyer à moy ou aux Li-
 braires, ou leurs lettres mesmes, ou des copies tres-fi-
 delles, afin que dans vne seconde édition elles puis-
 sent prendre la place de celles qui tiennent mainte-
 nant la leur. Je souhaitterois aussi que ces Messieurs
 permissent que le liure fust alors honoré de leurs
 noms, n'ayant pû à cette fois mettre à la teste de tou-
 tes les lettres, les noms de ceux à qui elles sont adres-
 sées, faute de l'auoir trouué dans le Manuscrit, & pour
 ne l'auoir pû apprendre de personne, ny deuiner par le
 style, lequel pourtant m'en a fait mettre quelques-vns
 par conjecture. Et quand en cela ie me serois trompé,
 ie ne croy pas auoir fait tort à ceux de qui i'ay emprun-
 té les noms. Je ne pense pas aussi que les honnestes
 gens trouuent mauuais, que pour faire mieux enten-
 dre les réponses de Monsieur Descartes, i'aye fait im-
 primer quelques-vnes de leurs lettres, qui contien-
 nent leurs objections; Et sur ce sujet ie suis obligé de
 rendre cette reconnoissance à feu Monsieur Morin,
 Docteur en Médecine & Professeur du Roy aux Ma-
 thematiques, de m'auoir genereusement accordé ses
 lettres; I'ay aussi la mesme obligation à Monsieur
 More Gentilhomme Anglois; Et pour ne pas refuser
 à ce dernier ce qu'il a désiré de moy en m'enuoyant
 ses copies, i'ay esté contraint de mettre dans ce liure
 vne lettre ou deux que ie luy ay écrites à cette occa-